

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Gilles de la](#)
[Tourette, Traité de l'hystérie III - suite\]](#)

[Gilles de la Tourette, Traité de l'hystérie III - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0278

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

matique qu'on appelle la neurasthénie. Et c'est la thérapeutique de l'hystéro-neurasthénie, souvent d'origine traumatique, que nous voudrions exposer, sans oublier que ces manifestations, imputables au traumatisme, touchent de très près à celles qu'on observe chez certains ouvriers soumis à des intoxications de diverses natures : plomb, mercure, sulfure de carbone, etc.

Pour ce faire, prenons un exemple. Lors d'une collision de chemin de chemin de fer, il se produit chez les personnes enfermées dans un même wagon des traumatismes de siège et d'intensité variables. Or, il est un fait digne de remarque, que ce ne sont pas toujours les sujets les plus sévèrement touchés par le choc physique qui, ultérieurement, payeront à la névrose ou à son association avec la neurasthénie le plus lourd tribut. Le traumatisme, plus que l'intoxication, ne crée pas l'hystérie. Il la provoque, la développe chez les individus héréditairement prédisposés, et les accidents attribuables à cette affection pourront parfaitement se rencontrer chez ceux qui n'auront subi autre chose que le choc moral, effet habituel de grandes catastrophes.

Ce n'est pas immédiatement, d'ailleurs, que se montrent les phénomènes nerveux; entre la collision et leur apparition s'interpose souvent une période intermédiaire dite par Charcot de *méditation*, pendant laquelle il se fait chez le traumatisé une sorte de révolution morale, de bouleversement, qui se traduit bientôt par l'ensemble physique et psychique de l'hystéro-neurasthénie.

Les plaies, si même il s'en était produit, sont depuis longtemps cicatrisées, lorsque le sujet, chauffeur ou mécanicien par exemple, constate, s'il veut reprendre son service, que tout travail, toute application lui sont devenus impossibles. Son sommeil est agité; il est peuplé de rêves pendant lesquels la collision à laquelle il a assisté se représente à son esprit sous les couleurs les plus tristes. À l'état de veille, son caractère s'assombrit; il est en proie à la céphalalgie, aux vertiges, et s'il ne survient pas quel



